

TABLE DES MATIÈRES

Préface de Jean-Pierre Berthomé	16
Introduction	20

1 PASSAGE AU PARLANT ET RESTRUCTURATION DES STUDIOS FRANÇAIS (1929-1930)

I État des lieux des studios français à la veille du passage au parlant	34
Les studios Gaumont et Éclair : témoins obsolètes d'une puissance cinématographique révolue	36
La cité Elgé : vieille dame du cinéma	36
Les studios de la société Éclair à Épinay	39
Les studios de l'avenue d'Enghien	39
Les studios de la rue du Mont	41
La Victorine, Billancourt, Joinville et Franceur : les studios de la deuxième génération	43
Les studios de la Franco-Film à Nice	43
La Victorine des pères fondateurs	43
La Franco-Film rachète et modernise la Victorine (1927-1929)	44
Les studios de Billancourt	46
Des usines Niepce et Fetterer au premier studio d'Henri Diamant-Berger (1915-1924)	46
Avec son <i>Napoléon</i> , Abel Gance inaugure avec fracas les studios (1925-1926)	47
Modernisation des studios et stagnation de la production (1927-1929)	48
Les studios des Cinéromans : fleuron de l'industrie cinématographique française	49
Le studio Lewinsky : premier studio obscur de France	49
Le rôle de la société des Cinéromans ou la fulgurante ascension des studios de Joinville	50
Les studios de Joinville : glorieux étendard d'une production française moribonde	52
Rue Franceur : le plus grand des petits studios	54
De Neuilly à Saint-Maurice, de Montmartre à Montsouris : la longue liste des petits studios français	56
Les studios de la rue des Réservoirs : une vie avant la Paramount ?	56
Saint-Laurent-du-Var : petit studio grand dans l'ombre de la Victorine	57
Petits studios oubliés et inconnus	59
1929 : le calme avant la tempête	63
Les studios tournent au ralenti	63

Le muet résiste, les courts-métrages prennent timidement la parole	63
L'exemple des studios Gaumont	64
« La politique du cinéma français : bien dire et ne rien faire »	66
L'attentisme des industriels français exaspère la presse	66
La crainte de la concurrence étrangère	68
Ouvriers et techniciens au chômage, vedettes en exil	69
Ouvriers et techniciens : victimes oubliées de la crise de la production	69
Les metteurs en scène : entre chômage et désarroi	70
Berlin, nouvel <i>eldorado</i> des vedettes françaises ?	71
II 1930, le réveil de l'industrie cinématographique	80
Le réveil du coq et de la marguerite	82
Bernard Natan relance la production Pathé et crée le premier groupe de studios français	82
Constitution du groupe Pathé-Natan	82
La nouvelle production Pathé-Natan	84
Restructuration des studios pour le passage au parlant	86
Réorganisation des services de production	89
La fondation de la Gaumont-Granco-Gilm-Aubert (GFFA) et la relance de la production	91
Constitution de la GFFA	91
Quels studios pour la nouvelle GFFA ?	93
Réorganisation des services	96
Relance de la production	97
Les ambitions des nouvelles firmes françaises : Braunberger-Richebé à Billancourt, Haïk à Courbevoie	98
Les établissements Braunberger-Richebé s'installent à Billancourt	99
Fondation des Établissements Braunberger-Richebé	99
Le programme de production des Établissements Braunberger-Richebé	100
Les nouveaux studios Braunberger-Richebé de Billancourt	101
L'organisation des services	102
Jacques Haïk intensifie sa production et construit de nouveaux studios à Courbevoie	104
Le passage au parlant : un tournant dans l'activité des Établissements Jacques Haïk	104
Organisation des services de production et des studios de Courbevoie	106
Les Allemands s'installent à Épinay et les Américains à Saint-Maurice	108

Les films sonores Tobis équipent le premier studio parlant de France	108
Une technologie allemande au secours de la production française ?	108
Des studios tout neufs	109
Et des équipes de techniciens performants	110
Quelle politique de production pour la Société des films sonores Tobis ?	111
Avec la Paramount, Hollywood s'installe sur les bords de Marne	113
L'ambitieuse politique européenne de la Paramount	113
De la propagande à la réalité : la production Paramount de Saint-Maurice	115
Le studio des Réservoirs : de l'ombre à la lumière	118
« L'esprit Paramountier »	121

III Le passage au parlant : bouleversement technique

Le lent aménagement des studios français pour le sonore	134
Les premiers films sonores français tournés à l'étranger	134
Le difficile choix d'un brevet	136
Agrandir, insonoriser, équiper : les tâtonnements techniques ralentissent les travaux d'aménagement	140
Transformation des plateaux	140
Réaménagement des espaces de travail	143
Calendrier d'aménagement des studios	144
L'ingénieur du son : nouvelle figure des studios	146
Un métier de l'ombre	147
Les spécialistes venus de l'étranger	148
L'ingénieur du son : un technicien isolé et redouté du reste de l'équipe	151
Les tâtonnements des premiers tournages sonores	154
La difficile maîtrise du son	154
Caméras et projecteurs : bêtes noires des ingénieurs du son	154
Identifier et éliminer les bruits parasites du plateau	157
Enfin, enregistrer les voix des acteurs	158
Des studios sous-équipés ?	160
Le son bouleverse les habitudes de travail des studios	163

LE FRAGILE ÂGE D'OR DES STUDIOS FRANÇAIS (1931-1933)

Silence, on tourne !	174
Une activité intense	176

L'inégale répartition des tournages	176
La délicate interprétation des chiffres	177
Une production en forte hausse qui profite surtout aux grands studios	177
Une activité en dents de scie	179
Doit-on produire plus, ou produire mieux ?	180
Le studio au jour le jour	182
À chaque film sa manière d'occuper le studio	182
La réalisation d'un film, un parcours rarement linéaire	183
Les multiples activités des studios	186
Documentaires et formats courts :	
une activité florissante et méconnue	187
Une production largement (volontairement ?) oubliée	187
Les films de première partie : une production hétéroclite	188
Les courts-métrages : quel impact sur l'activité des studios ?	189
Une vie avant le tournage	191
Le « département des scénarios » ou le rêve inabouti du modèle hollywoodien	191
Préparation du tournage	193
Essais d'artistes : un avant-goût du tournage	194
Conception et réalisation des décors	196
Les costumes	203
Une vie après le tournage	206
Ingénieurs du son, musiciens et bruiteurs travaillent à la synchronisation	206
Travaux de doublage et studios spécialisés	208
Travaux de montage	212
Le studio « en extérieur »	213
L'automobile au secours du cinéma ?	213
Des extérieurs étroitement liés au studio	216

V Loin des *sunlights* : le studio, un lieu de vie ancré

dans son territoire	228
Espace d'apprentissage	230
« On recrute : personnel non qualifié et sans expérience »	230
Des métiers sans formation ?	231
Entrer au studio c'est avant tout intégrer un milieu	235
L'école du studio	238
Transmission des savoir-faire selon une logique d'atelier	239

L'apprentissage du cinéma au studio : entre mise à l'épreuve et solidarité bienveillante	243
Espace d'expérimentation et d'innovation	245
Tester toutes les nouvelles technologies	245
Améliorer la qualité de l'image et du son	245
Tester de nouveaux formats et procédés	247
Améliorer les techniques de prises de vues	248
Ingénieurs et inventeurs au service de la production cinématographique	248
À chaque réalisation, son défi technique	249
Espace de sociabilité	252
Le bar-restaurant des studios : lieu de rencontre quotidien et reflet des hiérarchies sociales et professionnelles	253
Le restaurant au service de la production	253
Le bar-restaurant, vitrine du studio	255
Une sociabilité encadrée par la direction des studios	257
Encadrement des loisirs	257
Fêtes et célébrations	258
Le studio, pôle structurant de la vie locale	260
Impact des studios sur la vie économique locale	260
À chaque studio sa façon d'occuper le territoire	260
Restaurateurs et commerçants : premiers bénéficiaires de la manne des studios	263
Le studio pourvoyeur d'emplois pour la commune ?	265
Ouvriers et employés des studios : un recrutement très local	266
Acteurs et figurants : la faible influence des studios	267
La grande mobilité des techniciens	268
Impact culturel et symbolique	271
Tournage aux abords des studios : le cinéma fait l'attraction	271
Joinville, la ville-cinéma ?	272
L'âge d'or des studios : du mythe à la réalité	284
Le studio : un monde fascinant et difficile d'accès	286
Fêtes, réceptions, projections : le studio, espace prisé de la presse, des milieux mondains et politiques	286
Les visites de studios organisées pour la presse par la direction	286
Les réceptions de presse à l'initiative des producteurs de films	290
Les fêtes et visites de personnalités du cinéma ou de la société civile	290

Le studio, patrimoine industriel et culturel français	292
La recette pour accéder au studio : de la chance, une pointe d'audace et beaucoup de persévérance	293
Absence de réglementation en matière d'embauche	294
L'importance des recommandations	295
Précarité et faiblesse des rémunérations	298
Une grande diversité de statuts	298
Contrats et durée d'engagement divers	298
Les contrats annuels, mythe ou réalité ?	302
Activité intermittente et emplois précaires : lot commun de tous les travailleurs des studios	304
Quelques cachets de vedettes qui cachent une forêt de bas salaires	307
Chez les ouvriers et employés	307
Chez les techniciens	308
Chez les acteurs	310
Des conditions de travail difficiles	313
Des rythmes de travail intenses et irréguliers	313
Les mauvaises conditions d'hygiène et de sécurité des travailleurs du film	315
Au studio, la qualité du film l'emporte sur la sécurité des travailleurs	315
L'incendie : risque majeur et problème récurrent dans les studios français	319
Conditions de travail difficiles des figurants	320

3 LES STUDIOS FRANÇAIS FACE À LA CRISE DE LA PRODUCTION (1934-1939)

VII Impact de la crise sur les travailleurs des studios	330
Le spectre du chômage au cœur des préoccupations	332
Baisse du rythme de la production et fermeture de studios	332
La crise modifie la cartographie des studios français	332
Impact sur l'emploi	333
Dégradation des conditions de travail	335
Fin des contrats annuels et multiplication des périodes de chômage	335
Diminution des salaires	337
Le règne de l'arbitraire	338
Mobilité forcée des travailleurs des studios	339

Montée de la xénophobie dans les studios français	341
Face à la montée du chômage : l'étranger, voilà l'ennemi !	341
Des campagnes de presse de plus en plus virulentes	341
Les Artisans français du film s'organisent et manifestent	343
Au-delà du climat, quelles répercussions sur les travailleurs du film ?	346
La politique des quotas	346
Le malaise des professionnels face à la mise en œuvre d'une politique de quotas	348
Alexandre Trauner : un cas emblématique	350

VIII Repenser l'organisation des studios français

Généralisation du système de la location	360
Une pratique existante qui tend à devenir la norme	360
Les conditions de location	363
Quels services pour le locataire ?	363
À quel prix ?	365
Les relations financières complexes entre le « studio prestataire » et le « producteur locataire »	367
Conséquences de la généralisation de la location	368
Un coût trop élevé ?	368
Externalisation des services	371
La crise profite aux petits studios	372
Neully, Photosonor, François 1 ^{er} : les petits studios qui montent	374
Les studios Photosonor	374
Les studios de Neully	375
Le studio François 1 ^{er}	377
Le retour du studio-atelier ?	379
Hollywood sur Gironde : l'ambition locale d'Émile Couzinet	379
Les studios Marcel Pagnol de l'artisanat à l'industrie ?	381
Quel modèle de développement pour les studios français ?	385
Les modèles étrangers	385
Acteurs et techniciens français visitent les studios européens	385
La presse multiplie les reportages sur les studios européens	387
Intérêt croissant pour le modèle italien	388
Comment encadrer l'industrie du cinéma ?	391
Vers le studio idéal	393

IX 1935-1939 : le temps de la lutte, ou l'émergence d'une véritable classe ouvrière des studios	404
La place grandissante des syndicats dans les studios français.....	406
Naissance des premiers syndicats de techniciens.....	406
La mode est au rassemblement.....	406
Naissance de la Fédération nationale des syndicats d'artisans français du film.....	408
Le SGTIF : premier syndicat ouvrier du cinéma.....	411
Naissance du syndicat.....	411
Premiers succès et affiliation à la Fédération des industries chimiques.....	413
Évolution des revendications et premières grèves ouvrières dans les studios.....	415
La grève victorieuse de juin 1936.....	417
Une grève ouvrière et festive.....	417
Le déclenchement de la grève : un mouvement massif et rapide.....	417
Le quotidien dans les studios occupés.....	418
Une grève ouvrière avant tout.....	422
Signature de la première convention collective de l'industrie cinématographique.....	425
Le déroulement des négociations.....	425
Liberté syndicale, encadrement du temps de travail et hausse des salaires : les principaux acquis de la convention.....	427
Les acquis de juin 1936 à l'épreuve des faits.....	429
Le mouvement social gagne du terrain.....	430
Le nouveau paysage syndical des studios français.....	430
Débrayages et grèves éclair : entre revendications professionnelles et affirmation d'une identité collective.....	433
À chaque catégorie de travailleurs sa convention collective.....	436
Des lendemains qui déchantent.....	440
La fragile unité des travailleurs du film.....	440
« Les 40 heures au studio : ce serait une folie ! ».....	444
La difficile application des conventions collectives.....	446
Une production brillante et abondante qui ne parvient pas à enrayer le chômage et la précarité des travailleurs du film.....	449
Épilogue	458

Annexes	460
Annexe I – Noms et adresses des studios de prises de vues en activité durant la période 1929-1939.....	461
Annexe II – Fiches techniques simplifiées des principaux studios français.....	463
Annexe III – Organigrammes des principaux studios français.....	468
Annexe IV – La production européenne de la société Paramount.....	474
Annexe V – Taux d'occupation des principaux studios en 1929 et 1931.....	478
Annexe VI – Carte de répartition des travailleurs des studios.....	479
Annexe VII – Contrat-type de location des studios Pathé en 1933.....	482
Annexe VIII – Les studios spécialisés dans les travaux de doublage et de synchronisation.....	486
Annexe IX – Glossaire.....	488
Sources	490
Documents d'archives et sources manuscrites.....	490
Sources imprimées.....	496
Bibliographie	500
Index	504